

PRELIMINAIRES AU 2d NIVEAU campus

La Foi selon l'islam

PRESENTATION

▼ APERÇU

VOTRE CLASSE

MATERIEL

Titre : Préliminaires au 2d niveau

Leçon 2 : L'importance de la foi

- Le rôle de la foi dans la vie de l'homme
- Les effets et les bénéfices de la foi
- La foi dans la pensée islamique

**Vous aurez
besoin de:**

**La Foi
selon
l'Islam**
Sayyed A.
Noureddine

Trad. L. Sourani
Ed. B.A.A.

Leçon 2 Sujet 1

Conférence et Discussion

Préliminaires au 2d niveau

La Foi selon l'Islam

L'importance de la foi

Le rôle de la foi dans la vie de l'homme

- « Selon la vision islamique de l'existence, Dieu a créé le monde par Faveur et Générosité. Il Se suffit à Lui-même et n'a pas besoin de Ses serviteurs. Leur foi ou leur incroyance ne Lui apportent rien ni ne Lui nuisent.

{Si vous êtes incroyants, vous et tous ceux qui sont sur la terre [sachez] que Dieu Se suffit à Lui-même et qu'Il est le Très-Louangé.}

(v.8, s.Abraham XIV)

- Dieu a créé l'homme pour qu'il atteigne un objectif réel, pour qu'il réalise son bonheur absolu et sa perfection finale. Il ne lui demande la foi et ne lui interdit l'incroyance que parce que l'un et l'autre interfèrent dans la réalisation de l'objectif. Le Paradis représente cette félicité absolue qui est l'objectif de l'homme. Et si cet homme n'entre pas au Paradis, c'est qu'il est un habitant de l'Enfer et de la misère éternelle.

En se référant aux nobles versets qui parlent des conditions de la victoire au Paradis et du salut du châtiment, nous trouvons que la foi en Dieu Tout-Puissant en est le facteur principal. Même ! l'unique ! car tous les autres facteurs ne sont pas du même niveau mais découlent de lui.

{Le jour où un Signe de ton Seigneur viendra, la foi ne sera d'aucune utilité à quiconque qui n'aurait pas cru avant ou n'en aurait acquis aucun bien.}

(v.158, s.Les Troupeaux VI)

Il en est de même si nous revenons à l'ensemble des versets qui parle de la cause de l'entrée en Enfer et du châtiment divin (qui est le contraire de l'objectif demandé), nous trouvons que l'unique cause est de ne pas avoir cru en Dieu. L'ensemble des autres facteurs en découlent et ne sont pas du même niveau.

{Dis à ceux qui ne croient pas [en Dieu] : « Vous serez vaincus, vous serez rassemblés en Enfer. Quel détestable lit de repos ! »}

(v.12, s.La Famille de 'Imrân III)

- Le secret de cela réside en ce que la croyance ou l'incroyance (qui est en soi croyance en autre chose que Dieu Très-Elevé) est ce qui guide la marche de l'homme. Ce en quoi croit l'homme deviendra pour

lui l'objectif final. Ceux qui croient en Dieu en vérité, s'orientent vers Lui, Le recherchent et parcourent le chemin menant à Lui ; leur issue sera l'accès à Lui et à Son Paradis qui est le lieu de Sa Rencontre. Quant à ceux qui ne croient pas en Lui, ils seront ceux que le noble Coran a décrit comme suit :

{Les actions de ceux qui n'auront pas cru seront semblables à un mirage dans une plaine. Celui qui a soif croit voir de l'eau ; mais quand il y arrive, il ne trouve rien. Il y trouvera Dieu qui lui règlera son compte.}

(v.39, s.La Lumière XXIV)

- Parce que nous vivons dans un monde qui classe les gens selon leur race ou leur confession, nous ne nous tournons pas vers le sens réel de la foi et de l'incroyance. Ce qui fait que la recherche de la vérité s'est perdue. Bien que le Coran ait abordé ce sujet de façon claire et ait nommé les choses par leur nom, nous nous trouvons tout de même aujourd'hui dans la gêne pour aborder un tel sujet et l'exposer de cette façon, par crainte de dissensions confessionnelles et de guerres religieuses. Mais si les hommes arrivaient un jour à discuter leurs affaires et leurs différends à partir de ce point central, ils arriveraient à une résolution surprenante de tous les problèmes humains.
- C'est cet ordre qui était au cœur des tâches des Prophètes (p) qui l'ont proposé comme étant le premier et le plus important point dont il fallait parler et discuter. Et le secret de la force [des Prophètes (p)] résidait justement dans ce point. Ils n'ont soulevé les questions de l'invasion des nations, de la mauvaise répartition des richesses, de l'injustice répandue parmi les serviteurs, du despotisme et du tyrannisme des dirigeants oppresseurs qu'en suivant la question de la foi et de l'incroyance. Et c'est parce qu'ils étaient clairs depuis le début qu'ils ont [pu] accomplir de grandioses réalisations et placer la marche humaine dans la direction demandée.
- Le noble Coran nous parle de cette question et met en évidence, pour nous, que le bonheur des individus et des sociétés réside dans leur foi et que leur misère est le produit de leur incroyance. Le bien part de la foi et grandit avec elle alors que le mal réside dans l'incroyance et s'aggrave avec elle.
- Ceux qui croient à d'autres choses que Dieu, l'Unique, entre les Mains Duquel se trouve tout bien, vont évoluer vers des perfections illusoires et des choses dans lesquelles ils pensent trouver le bien et le bonheur désirés à partir d'elles. Mais à la fin, ils vont se rendre compte que ce en quoi ils avaient cru n'était pas le Dieu Véritable qui diffuse la Perfection infinie.
- Il n'y a pas de doute que la simple foi ne suffit pas pour atteindre le bonheur. Ou, pour être plus précis, la foi qui n'a pas encore atteint le degré qui fait bouger [l'homme] vers Celui qui diffuse le Bien et la Perfection n'aura jamais d'effet, au contraire de la foi qui engendre l'effort. Le plus grandiose effet de la foi réelle est qu'elle oriente le cœur de l'homme et le prépare à recevoir l'Effusion divine adressée à l'ensemble des créatures. Alors que l'incroyance détourne ce cœur et cette existence humaine de tout bien et de tout bonheur que le Tout-Miséricordieux répand pour Ses serviteurs et Ses créatures et leur en ferme l'accès. »

*La Foi selon l'Islam, Le retour à l'Esprit, Sayyed Abbas Nouredine
Ed.B.A.A., Trad.Leila Sourani, pp23-26*

Leçon 2 Sujet 2

Conférence et Discussion

Préliminaires au 2d niveau

La Foi selon l'Islam

L'importance de la foi

Les effets et les avantages de la foi

« La foi religieuse a beaucoup d'effets tant sur le plan de l'âme que sur le plan social. Nous allons en présenter quelques-uns ici.

A/Les effets au niveau de l'âme (psychologiques)

1-L'optimisme, relatif au monde, à l'univers et à l'existence. La foi religieuse inculque à l'homme une vision particulière de l'univers et de l'existence. Cette vision se résume en ceci que la nature a un but, qu'elle tend au bien, au bonheur et à la perfection. Il est donc naturel que la vision que l'homme croyant et pratiquant a de l'ordre, de l'existence et de ses lois devienne optimiste. (...)

Alors que l'homme incroyant, vivant dans un monde rempli d'injustices et de corruptions, s'estime contraint de s'y soumettre. Un tel individu se sent toujours plein de complexes et d'animosité. Il ne pense pas à se réformer, car il n'en voit pas l'utilité. Il se meut comme une goutte d'eau perdue dans une mer remplie d'injustices et de tyrannies.

Cet homme n'éprouve pas de plaisir en ce monde qui représente pour lui une prison terrible. Le Coran dit à ce propos :

{Et quiconque se détourne de Mon Rappel aura une vie à l'étroit.} (v.124, s.Taha XX)

C'est la foi qui élimine l'état de gêne dans lequel nous vivons et qui élargit les horizons de notre vision de la vie.

2-L'ouverture (l'illumination du cœur). L'homme croyant voit le monde éclairé par la lumière de son Seigneur. Aussi, la lumière brille-t-elle au plus profond de lui, de son âme, et celle-ci s'ouvre à la vérité, contrairement à l'homme dépouillé de foi qui voit le monde vide, banal, obscur, insensible et imperceptible et qui vit par conséquent enfermé sur lui-même et dans le pessimisme.

3-L'espoir. L'homme croyant ne perd pas l'espoir de voir aboutir ses bonnes œuvres, tandis que l'homme matérialiste considère que le monde ne fait pas de différence entre les justes et les injustes, ni ne distingue ceux qui suivent le chemin de la justice et de la droiture de ceux qui sont engagés sur la voie de l'injustice et de la déviation. Pour lui, le résultat d'un travail, d'une action, est lié à la quantité d'efforts déployés. Ceci n'est pas le cas du croyant, qui ne croit pas à la neutralité du monde entre ces deux alternatives et

pense, au contraire, que le système de la création se range du côté de ceux qui marchent dans le sentier du bien, du vrai et de la justice :

{O vous les croyants ! Si vous allez au secours de Dieu, Il vous secourra.} (v.7, s.Muhammed XLVII)
{Car Dieu vraiment n'égare pas la rétribution de ceux qui font le bien.} (v.115, s.Houd XI)

4- La tranquillité. L'homme est naturellement porté à rechercher le bonheur. S'il l'obtient, il saute de joie. Mais si un avenir sombre et rempli de privations se dessine devant lui, il tremble de peur et éprouve de l'inquiétude et des troubles.

Deux facteurs suscitent le bonheur de l'homme :

-l'effort et la persévérance

-la quiétude des situations dans le monde. (...)

Dans l'optique de la foi religieuse, l'homme et le monde sont les deux parties d'une transaction. Cette façon de voir suscite chez l'homme la confiance dans le monde, efface l'inquiétude et le trouble engendrés par son ignorance et l'attitude du monde à son égard, et les transforme en paix et en tranquillité.

5-La jouissance de plaisirs moraux. L'homme éprouve deux sortes de plaisirs :

-ceux [matériels] déclenchés par le contact des sens de l'homme avec le monde extérieur, tel que le plaisir de la vue par l'œil, de l'ouïe par les oreilles, du goût par la bouche, du tact par le toucher.

-ceux ayant trait à l'âme et au for intérieur et n'émanant pas d'un contact avec le monde extérieur, tels que le plaisir que procurent un service rendu, une bonne action, l'amour, le respect, le succès obtenu par soi-même ou par un proche.. Ce sont là des plaisirs qui ne proviennent pas d'un sens quelconque ni ne dépendent d'un facteur matériel extérieur direct.

Les plaisirs moraux sont plus profonds et plus enracinés que les plaisirs matériels. Le plaisir d'adorer Dieu et de communiquer avec Lui fait partie de cette sorte de plaisirs qu'éprouve l'homme spirituel et croyant. (...)

Il y a dans la foi une douceur inégalable. Les plaisirs spirituels, tels que le plaisir d'apprendre le savoir, de faire une bonne action, de rendre service, de réussir, croissent et se multiplient lorsqu'ils émanent d'un sentiment religieux qui vise à obtenir la satisfaction de Dieu et revêt un caractère « cultuel ».

6-L'esprit de résistance. La vie des êtres humains ne comprend pas que la joie, les plaisirs et les succès, mais aussi des difficultés, des douleurs, des échecs et des malheurs. Beaucoup de manifestations d'amertume de la vie peuvent être évitées si l'on parvient à consentir à faire plus d'efforts, à se donner plus de peine. (...)

La foi religieuse suscite chez l'homme l'esprit de résistance et transforme l'amertume en plaisir. L'homme croyant sait que toute chose dans ce monde a un compte à rendre et que Dieu panse toute « blessure » que subit l'homme, si l'attitude de celui-ci devant cette « blessure » est digne. (...)

[Par exemple] le croyant regarde la mort d'une façon différente de celle de l'incroyant. Il ne la considère pas comme un anéantissement ni une annihilation, mais comme le transfert d'une vie éphémère et mortelle vers une vie durable et éternelle, d'un monde petit vers un monde plus grand, d'une vie de travail et de semence vers une vie de récolte et de cueillette.

Aussi, le croyant œuvre-t-il en suivant une voie fructueuse et constructive ou, selon l'expression coranique, celle de « la bonne action ». (...)

Si notre époque actuelle connaît une croissance de maladies psychologiques et psychiques, cela est dû à la baisse du niveau de la foi.

B/Le rôle de la foi sur le plan des relations sociales

L'homme ainsi que certains êtres vivants sont naturellement sociables. L'individu ne peut à lui seul satisfaire ses propres besoins. Le vie ne peut se maintenir normalement que sous forme d'une « société » dans laquelle les devoirs et les droits sont répartis entre ses éléments. Ce qui, dans cette vie sociale, différencie l'homme des autres êtres vivants – tels que les abeilles – c'est que ces derniers ont un

penchant instinctif et naturel à une vie organisée dans laquelle les tâches et les devoirs de chaque élément sont instinctivement répartis et ne peuvent faire l'objet de contestation ou de révolte, alors que l'homme est un être libre, ayant la possibilité de choisir et doté du libre arbitre. (...)

Chez l'homme, les instincts sociaux existent sous forme de « penchants » domptables par l'éducation et l'appivoisement. (...)

C'est là qu'apparaît le rôle de la foi religieuse en tant que facteur inégalable de respect du bon droit, de vénération de la justice, de rapprochement des cœurs, de confiance réciproque entre les individus, de renforcement de la piété et de la chasteté au plus profond de l'homme, de soutien des valeurs morales, de développement du courage face à l'injustice, de solidarité, de cohésion et d'union. »

L'homme et la foi, Le martyr Motahhari
Trad. Abbas Bostani, pp27-31

Leçon 2 Sujet 3

Conférence et Discussion

Préliminaires au 2d niveau

La Foi selon l'Islam

L'importance de la foi

La foi dans la pensée islamique

La foi islamique implique

« 1-L'ouverture et l'absence de sectarisme

« Les efforts et les mouvements de l'homme – qui constituent la philosophie de son existence – ont un point de départ ... qui est la foi.

La foi signifie l'assentiment, l'acceptation, l'emprise de cette chose pour laquelle l'homme doit déployer des efforts, de ce chemin qui la lui fait atteindre, enfin de ces efforts et de ces mouvements.

Sans la foi, chaque mouvement, chaque effort seraient inadvertance et poussière. Toute orientation serait morte, sans dynamisme et aurait pour conséquence l'extinction et la stagnation.

La référence du Coran à la « foi » et au « croyant » et la définition qu'il donne à cette qualité comme étant la valeur la plus élevée et la qualité humaine la plus grandiose, proviennent de cette réalité.

Regardons les valeurs islamiques mis au premier niveau dans le verset (v.277, s.La Vache II), [voyons] la foi qui a été placée à leur tête et réfléchissons.

Nous comprenons pourquoi le Coran propose la vaste foi islamique menant à la guidance en réponse aux Gens du Livre qui prétendent que seul le judaïsme et le christianisme sont la voie menant à la victoire et au bonheur. (cf. le verset v.136-137, s.La Vache II)

2-La conscience

-a) La foi (islamique) est pourvue de principes et de fondements dogmatiques. C'est une des particularités grandioses du Messager de Dieu et de ses fidèles partisans qui revête une très grande importance, sur laquelle le noble Coran insiste beaucoup. (cf. le verset (v.285, s.La Vache II)

-b) Elle est une foi consciente s'appuyant sur la compréhension et la connaissance, loin de l'aveuglement et de l'imitation. C'est la foi qui se distingue de l'adoration et du suivi niais qui transforment l'acte en poussière disséminée, vain et inutile. Et dans le verset suivant (v.190-193, s.La Famille de 'Imarân III), nous voyons un indice clair à cette conscience.

-c) S'il n'y avait pas cette conscience, cette compréhension et cette argumentation claire, la foi se scléroserait et se transformerait en sectarisme ignorant. La voie menant à la vérité et à guidance serait

bouchée devant l'homme. C'est pourquoi le noble Coran blâme ce genre de foi sectaire, héritée à laquelle s'accroche, avec force, les incroyants et les opposants. (Cf. le verset v.104, s.La Table servie V)

3-L'application au niveau des actes

Est-ce que la foi se limitant à l'assentiment et à la totale acceptation intellectuelle suffit ? Ou bien n'est-elle prise en considération que quand elle se transforme en « un mode de vie », en « un engagement pratique » ? Nous voyons que le Coran insiste sur le fait que la foi est dépendante des actes et qu'elle se transforme en une motivation pour « parcourir la voie vers ce qui est demandé ». Dans des dizaines de versets, il apparaît que la récompense sur terre et dans l'Au-delà s'agence selon [le principe] que « la foi est dépendante des actes ». (Notamment les versets v.77-78, s.Le Hajj XXII)

Dans les versets évoqués, nous trouvons que les principales particularités de la foi religieuse sont : le bonheur, la réussite, la récolte, la direction, l'élévation humaine, enfin, la victoire, la Providence divine qui sont la conséquence de la foi mêlée aux actes. Le verset (v.72, s.Le Butin VIII) évoque, dans une autre langue et par une autre preuve, les actes ayant pour origine la foi, et met en évidence le rôle de la foi liée aux actes dans la protection de la société islamique.

4-Le suivi des enseignements de la religion de Dieu

Nous avons vu que la foi juste est liée à l'engagement.

Par contre les profiteurs ne regardent pas leurs responsabilités du point de vue de la foi, en considérant le fait de les assumer comme demandé et obligatoire. Tant que ces enseignements coïncident avec leurs propres intérêts, leurs habitudes et leurs excès, ils les appliquent. Mais quand ils ne le sont pas, ils les mettent de côté et les négligent.

Quant à la culture du Coran, elle clame tout fort que ces gens – qui n'ont pas laissé, dans un coin de leur cœur, une seule provision de la foi (au niveau du cœur) pour le Jour du Regret – ne sont pas des croyants, et que le bonheur, la victoire, la félicité, l'élévation et... et ces bonnes nouvelles pour les croyants ne sont réservés qu'à ceux qui se plient à toutes les charges religieuses dans toutes les situations. (Voir les versets v.46-52, s.La Lumière XXIV)

Le verset suivant (v.55, s.La Lumière XXIV) annonce la Promesse divine de la lieu-tenance des croyants et de leur main-mise sur le monde ainsi que l'établissement d'une société islamique idéale grâce aux croyants qui assument leurs charges en fonction de la foi.

5-La guidance

[Ainsi, la foi juste implique] la connaissance de l'objectif, de la Demeure finale pour le bonheur et du moyen d'accès. (cf. les versets v.9, s.Jonas X, v.174-175, s. Les Femmes IV, v.69, s.L'Araignée XXIX).

6-La lumière

[Elle implique] la disparition des voiles de l'ignorance, de la gloriole, des doutes et de tout ce qui aveugle de la connaissance du joyau de l'être et empêche la connaissance et la juste compréhension jusqu'à ce que la lumière de la vérité rayonne dans le cœur. (cf. les versets v.257, s.La Vache II, v.41-43, s.Les Factions XXXIII, v.28, s.Le Fer LVII)

7-La tranquillité, l'assurance, la tranquillité

L'affranchissement des obsessions intérieures (qui sont pires et plus dangereuses que les facteurs extérieurs) de l'inquiétude et de l'instabilité est une des plus importantes particularités et qualités du croyant. (cf. les versets v.28-29, s.Le Tonnerre XIII, et l'exemple du Prophète Abraham dans les versets v.80-82, s. Les Troupeaux VI).

8-Les résultats productifs de ses actes

Le croyant sait que chaque pas qu'il effectue le rapproche de l'objectif, que chaque mouvement qu'il effectue a de bons effets. Rien n'est perdu jusqu'à aboutir à la bonne Issue. Il voit le résultat de ses efforts ; le pardon pour ses fautes et ses péchés (le pardon et la miséricorde) ; le sentiment qu'il s'appuie sur des ordres sûrs dans l'ensemble des situations ; la capacité de surpasser la capacité humaine, lors de l'affrontement avec les ennemis et les anéantisateurs ; la suprématie sur le camp ennemi ; la victoire sur ceux qui essayent de lui couper la voie ; l'issue de toutes les difficultés, de tous les embarras et de tous les

dangers, l'atteinte de l'objectif et du but final (la victoire et le bonheur), le profit dans l'ensemble des situations – pendant le voyage et à l'arrivée – des Dons grandioses qui ont été préparés pour les êtres humains dans le monde.

Enfin, après avoir fini le tour de la vie et achevé l'ensemble des efforts, arrivent les récompenses qui en découlent et la place dans le Jardin de la Satisfaction. (cf. les versets v.143, s.La Vache II, v.94, s. Les Prophètes XXI) »

Usûl al-fikri al-islâmî, Imam Khâmine'î
Ed. B.A.A., trad. L. Sourani, pp15-24

Leçon 2 Devoir

Préliminaires au 2d niveau

La foi selon l'islam

Activités : L'importance de la foi

Lecture

Lire les chapitres « Prélude sur la réalité de l'Imam al-Mahdi^(qa) » pages 9-21 et
« L'objectif principal de l'Imam du Temps^(qa) » pages 23-30
dans le livre : *Le voyage vers la lumière* de Sayyed Abbas Nouredine

Activités

Pourquoi la Justice et la Paix ne pourront-elles se réaliser sur terre qu'en présence de l'Imam al-Mahdi^(qa) ?

Quelle est la différence entre le projet de l'Imam al-Mahdi^(qa) (donc de l'islam) et tous les autres programmes porteurs d'un projet de changement ?

Pourquoi la naissance de l'Imam al-Mahdi^(qa) fut-elle tenue secrète ? Pourquoi son occultation ? Pourquoi ne sort-il pas pour réaliser son projet ?

Leçon 2 Exercices de révision

Préliminaires au 2d niveau

La foi selon l'Islam

Test : L'importance de la foi

- 1- Dieu a besoin de notre foi.
A. Vrai
B. Faux
- 2- La foi est la clef de l'issue finale de l'homme, au Paradis ou en Enfer.
A. Vrai
B. Faux
- 3- Ce en quoi croit l'homme deviendra pour lui l'objectif final.
A. Vrai
B. Faux
- 4- La foi implique un certain particularisme ou sectarisme ou exclusisme.
A. Vrai
B. Faux
- 5- La tâche la plus importante des Prophètes tournait autour de la question de la foi.
A. Vrai
B. Faux
- 6- On peut être croyant et ne pas chercher à obéir à Dieu.
A. Vrai
B. Faux
- 7- Le bonheur véritable de l'homme réside dans la croyance véritable en Dieu.
A. Vrai
B. Faux

Correction

1	2	3	4	5	6	7
F	A	A	B	A	B	A